

35 500 inactifs à la frontière du chômage

En 2008 à La Réunion, 113 500 personnes n'ont pas d'emploi mais expriment le souhait de travailler. Parmi elles, il y a bien sûr les chômeurs, mais également 35 500 inactifs. Cette population forme ce que l'on appelle le "halo autour du chômage". Parmi ces inactifs souhaitant travailler, six sur dix sont des femmes ; la moitié a moins de 35 ans. La majorité de ces inactifs sont disponibles mais ne font pas de démarches de recherche d'emploi parce qu'ils se sentent découragés. D'autres, surtout des femmes, évoquent des contraintes personnelles.

Au deuxième trimestre 2008, 280 000 personnes de 15 ans ou plus sont inactives, 78 000 sont au chômage et 240 000 occupent un emploi. Cette catégorisation des personnes "inactives", "au chômage" ou "en emploi" est établie selon des critères précis au sens du Bureau international du travail (BIT). Cependant, ces définitions ne correspondent pas toujours aux situations vécues par les personnes. Les frontières sont parfois floues entre emploi, chômage et inactivité, ce qui a conduit à définir le "halo autour du chômage", qui se situe dans une zone intermédiaire entre chômage et inactivité. Il comptabilise les personnes inactives au sens du BIT, mais qui ont exprimé le souhait de travailler : elles sont 35 500 en 2008.

Au total, 113 500 personnes sans emploi déclarent vouloir travailler, dont deux tiers de chômeurs et un tiers d'inactifs. Elles représentent 31,7 % des personnes ne travaillant pas. C'est trois fois plus qu'en métropole. Cette différence s'explique essentiellement par la part de chô-

mage beaucoup plus élevée à La Réunion chez les 15 ans ou plus : 13 % à La Réunion contre 4 % en métropole.

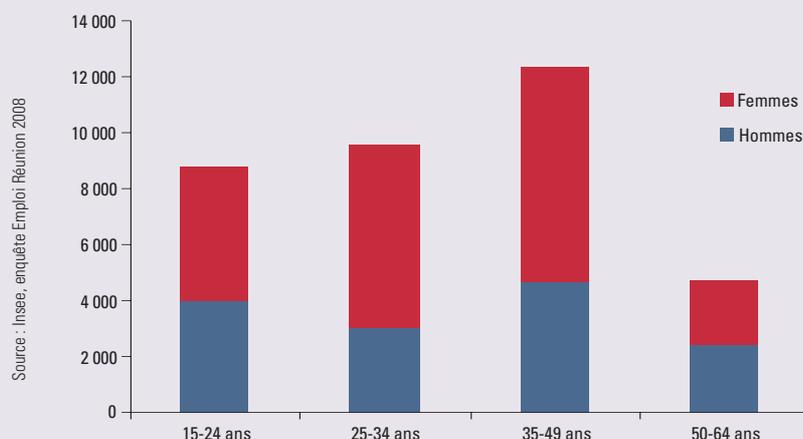
Au regard des personnes réellement susceptibles de travailler¹, c'est finalement plus de la moitié (53 %) des sans-emploi qui voudraient travailler, contre environ 35 % en France métropolitaine.

Les jeunes sans emploi qui ont fini leurs études sont particulièrement nombreux à souhaiter travailler (78 % d'entre eux), ainsi que, dans une moindre mesure, les adultes de 25 à 49 ans (60 %). Pour ces deux catégories, ces proportions sont de 12 points supérieures à la métropole.

13 % des inactifs souhaitent travailler

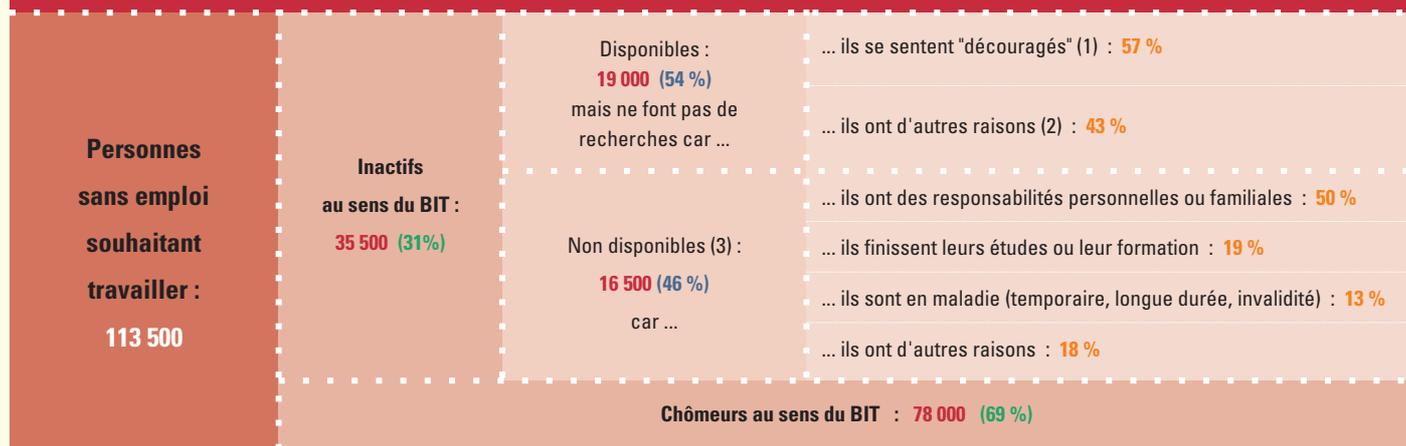
Finalement, 35 500 personnes composent le halo autour du chômage à La Réunion. Elles ont exprimé le souhait de travailler, mais sont considérées

Nombre d'inactifs souhaitant travailler selon le sexe et l'âge
(situation au deuxième trimestre 2008)



¹ Population ne travaillant pas à laquelle on soustrait les étudiants de moins de 25 ans et les retraités de 50 ans ou plus.

Personnes sans emploi souhaitant travailler : synthèse (situation au deuxième trimestre 2008)



Source : Insee, enquête Emploi Réunion 2008.

(1) Les personnes "découragées" considèrent que leur recherche serait vaine.

(2) Les personnes dans cette catégorie ont d'autres raisons pour expliquer leur non-recherche d'emploi (responsabilités familiales, garde d'enfants, problèmes de santé...).

(3) Certains des inactifs non disponibles dans les deux semaines font néanmoins des recherches actives d'emploi.

comme inactives au sens du BIT, pour plusieurs raisons : elles peuvent ne pas être disponibles pour travailler dans les deux semaines (par rapport à la date de l'enquête), ou ne pas rechercher activement un emploi, ou les deux à la fois.

Le halo représente 13 % de l'ensemble des inactifs de 15 ans ou plus (à peine plus de 3 % en métropole), et 17 % des inactifs de 15 à 64 ans².

Les jeunes et les femmes caractérisent cette population. Ainsi, les femmes représentent 60 % des inactifs souhaitant travailler, alors qu'elles composent la moitié des chômeurs. Les moins de 35 ans composent également plus de la moitié du halo, alors que 13 % ont entre 50 et 64 ans. Les jeunes inactifs ayant terminé leurs études sont proportionnellement les plus nombreux à vouloir travailler (43 %).

Disponibles mais souvent découragés pour chercher

Parmi les 35 500 inactifs exprimant le souhait de travailler, 54 % se déclarent disponibles pour travailler dans les deux semaines si l'occasion se présentait (environ 40 % en métropole). Par conséquent, s'ils ne sont pas classés comme chômeurs au sens du BIT, c'est parce qu'ils ne recherchent pas activement un emploi, mais ils peuvent être inscrits à Pôle emploi. Ces inactifs sont proches du chômage au sens du BIT et se situent donc à la frontière du marché du travail. Les femmes représentent 54 % d'entre eux.

Deux catégories de population composent la quasi-totalité des inactifs disponibles pour travailler : les "découragés" et les autres. Près de 60 % appartiennent au premier groupe (40 % en métropole). Ils considèrent que leur recherche d'emploi serait vaine en raison de la situation sur le marché du travail, qu'ils sont trop vieux, ou bien trop jeunes, ou ils se sentent simplement découragés, démotivés. Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, les seniors ne sont pas les plus nombreux à être découragés. Les plus de 50 ans ne représentent en

Comparaison avec la France métropolitaine (situation au deuxième trimestre 2008)

Taux de personnes sans emploi souhaitant travailler	La Réunion	France métropolitaine
En % des personnes actives, ou inactives souhaitant travailler	32,1	9,4
En % de la population de 15 ans ou plus	19,0	5,4

Sources : Insee, enquête Emploi Réunion 2008, enquête Emploi métropole.

effet que 20 % d'entre eux. Plus inquiétant, les jeunes de moins de 30 ans, principalement des hommes, représentent un tiers des "découragés". Ceci est à mettre en relation avec le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans, qui avoisine les 50 % en 2008. Globalement, 60 % des "découragés" sont des hommes.

Les personnes du deuxième groupe, celles qui se déclarent spontanément disponibles mais ne font pas de recherches pour d'autres raisons que le découragement, ne sont en réalité pas vraiment prêtes à travailler. En effet, elles ne recherchent pas d'emploi parce qu'elles ont des contraintes familiales ou personnelles ou des problèmes de santé. Ce groupe est composé de femmes dans sa grande majorité.

Non disponibles mais souvent en recherche d'emploi

Plus éloignés du marché du travail que leurs homologues "disponibles" pour travailler, 16 500 inactifs qui souhaitent travailler déclarent ne pas

être disponibles dans les deux semaines. Ils représentent 46 % des inactifs souhaitant travailler (environ 60 % en métropole). Ce sont très majoritairement des femmes (70 %).

La moitié de ces inactifs non disponibles rapidement disent être confrontés à des responsabilités personnelles ou familiales. Là aussi, ce sont surtout des femmes (90 %), et elles ont presque toutes entre 20 et 44 ans. Par ailleurs, 20 % des inactifs non disponibles souhaitant travailler terminent leurs études ou une formation, les trois quarts d'entre eux ayant moins de 30 ans.

Bien qu'ils se disent non disponibles pour occuper un emploi éventuel immédiatement, près de la moitié des inactifs concernés répondent rechercher activement un emploi. Leurs démarches peuvent s'accompagner d'une inscription à Pôle emploi mais ce n'est pas systématique. Dans ce groupe, les femmes sont presque deux fois plus nombreuses que les hommes.

Une situation peut-être transitoire

Qu'ils soient disponibles ou non pour travailler dans les deux semaines, les inactifs qui expriment le souhait de travailler peuvent n'être éloignés du marché du travail que de façon transitoire, pour une durée plus ou moins longue. C'est surtout vrai pour ceux qui finissent des études ou une formation, ou pour les femmes ayant des jeunes enfants, qui pourront entrer dans la vie active un peu plus tard. Une partie de ces inactifs peut donc être considérée comme un vivier d'actifs potentiels dont le comportement peut évoluer en fonction de leur situation personnelle mais aussi de l'état du marché du travail. On peut généralement observer qu'une meilleure conjoncture incite une partie des inactifs à se porter officiellement sur le marché du travail, augmentant aussi parfois le taux de chômage.

Colette **GALANT**

chargée d'études sur l'emploi et les entreprises

113 500 personnes n'ont pas d'emploi et en souhaitent un (situation au deuxième trimestre 2008)

	Personnes ne travaillant pas	Personnes sans emploi souhaitant travailler			Part des personnes souhaitant travailler dans le total des personnes ne travaillant pas (%)	Part des inactifs dans le total des personnes souhaitant travailler (%)	Part des inactifs souhaitant travailler dans le total des inactifs (%)
	Ensemble chômeurs et inactifs	Chômeurs	Inactifs	TOTAL			
		(1)	(2)	(3)			
TOTAL	358 100	78 000	35 500	113 500	31,7	31,3	12,7
Hommes	150 500	39 300	14 100	53 400	35,5	26,4	12,7
Femmes	207 600	38 700	21 400	60 100	28,9	35,6	12,7
15-24 ans <i>dont hors étudiants (a)</i>	108 500 34 200	20 800 20 800	8 800 5 700	29 600 26 500	27,3 77,5	29,7 21,5	10,0 42,8
25-49 ans (b)	117 200	47 900	21 900	69 800	59,6	31,4	31,6
50 ans ou plus <i>dont hors retraités (c)</i>	132 400 56 900	9 300 9 300	4 800 4 500	14 100 13 800	10,6 24,3	34,0 32,6	3,9 9,4
TOTAL (a) + (b) + (c)	208 300	78 000	32 100	110 100	52,9	29,2	24,6

Source : Insee, enquête Emploi Réunion 2008

Au sens du Bureau international du travail (BIT) :

Un **chômeur** est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui :

- > ne doit pas avoir travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours d'une semaine de référence ;
- > doit être disponible pour travailler dans les deux semaines (par rapport à la date d'enquête) ;
- > doit avoir entrepris des démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent l'enquête ou avoir trouvé un emploi qui commence dans les trois mois.

À noter : l'inscription ou le renouvellement de l'inscription à Pôle emploi (ex ANPE) ne constitue pas une démarche active de recherche d'emploi.

Un **actif occupé** (ou actif ayant un emploi) est une personne de 15 ans ou plus ayant travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours d'une semaine de référence. Les personnes ayant un emploi mais qui en sont temporairement absentes pour un motif tel que les congés payés ou une formation (entre autres) sont également actives occupées.

Un **inactif** n'a pas d'emploi (n'est pas actif occupé) et n'est pas chômeur.

Le **taux de chômage** est la proportion de chômeurs parmi les actifs (actifs occupés + chômeurs).

La **part de chômeurs** est la proportion de chômeurs dans la population totale de 15 ans ou plus.

Au-delà de l'emploi et du chômage stricto sensu

Quand l'inactivité est proche du chômage

Une résolution de 1982 de l'Organisation internationale du travail (OIT) permet aux pays qui ont adopté les définitions standard du chômage et de l'emploi d'aller au-delà de l'emploi et du chômage en quantifiant les **personnes non classées comme chômeurs mais qui souhaitent travailler** et qui sont disponibles pour le faire, mais qui ne cherchent pas de travail durant la période de référence. L'Insee va plus loin en publiant des indicateurs sur l'ensemble des personnes sans emploi, qu'elles soient disponibles ou non.

Quand l'emploi peut se rapprocher du chômage

L'OIT, dans une résolution de 1998, définit le **sous-emploi** comme étant lié à la durée du travail. Les personnes en sous-emploi sont, d'une part, celles qui travaillent à temps partiel **et** qui souhaitent travailler plus d'heures **et** qui sont disponibles pour le faire, et, d'autre part, les personnes à temps plein ou à temps partiel (autres que le cas précédent), qui sont en situation de chômage technique ou partiel. **Pour La Réunion**, l'enquête Emploi ne permet pas encore de savoir si les personnes à temps partiel souhaitant travailler plus d'heures sont disponibles ou pas. Par conséquent, on se limite au temps partiel subi, c'est-à-dire aux personnes à temps partiel souhaitant travailler plus d'heures.

Quand l'emploi est inadéquat

Dans sa résolution de 1998, l'OIT évoque l'emploi inadéquat comme des situations de travail qui diminuent les aptitudes et le bien-être des travailleurs par rapport à une autre situation d'emploi. Ainsi, au niveau de la France, on identifie les personnes pourvues d'un emploi qui désirent un autre emploi (en plus ou en remplacement de leur emploi actuel).

Source et méthode

La source utilisée dans ces études est l'**enquête Emploi** de l'Insee réalisée à La Réunion au deuxième trimestre 2008. Comme en métropole, l'enquête Emploi est la seule source permettant de mesurer le chômage, l'emploi et l'inactivité au sens des définitions préconisées par le Bureau international du travail (BIT) afin de permettre les comparaisons européennes, voire internationales. Dans les Dom, l'enquête Emploi est réalisée une fois par an, alors qu'en métropole elle se déroule en continu sur toutes les semaines de l'année. Mais le champ est le même, à savoir toutes les personnes de 15 ans ou plus vivant dans un échantillon de logements ordinaires, c'est-à-dire hors communautés (foyers, cités universitaires, prisons...).

Avertissement : Les données présentées ici proviennent de l'enquête Emploi réalisée au deuxième trimestre 2008. La dégradation intervenue sur le marché du travail à partir du second semestre 2008, à La Réunion comme ailleurs, ne peut donc apparaître dans les chiffres publiés ici.